

Graïne de Philosophie

À VOS PLUMES CITOYENS !

2^{ème}
EDITION



En partenariat avec



OUADGHIRI IDRISSE Omar, Lycée Ryad Al Maarifa - Rabat

Si je devais suivre l'optique dans laquelle cette question a été posée, je supposerais que nous sommes humains, en premier lieu, et que nous avons différentes caractéristiques qui nous sont propres et qui nous prouvent cette humanité. Mais que sommes-nous vraiment ? Sommes-nous humains de nos faits et gestes ? L'état dont lequel se déroulent les événements autour du monde laisse à désirer. A première vue, beaucoup de définitions basiques et usuelles viennent à l'esprit : l'Etre humain est un animal à deux pieds sans plumes- comme l'affirmait plaisamment Platon-, ou encore un Etre qui pense- selon Descartes-, ou même, un Etre qui travaille- aux yeux de Marx-...

En les passant au peigne fin, je trouve que ces définitions sont plutôt relatives, et ne peuvent s'appliquer sur tous les humains de notre chère planète. Commençons par le commencement, et prenons la définition que nous offre Platon : l'Etre humain est-il un animal ? Ce serait dévaloriser cet être et banaliser cette humanité dont nous sommes si fiers et que nous acclamons haut et fort. Ensuite, un animal à deux pieds ? Nous voyons des personnes qui naissent avec des handicaps ou qui les subissent durant leurs vies, et qui fort tristement, perdent leurs pieds. Ces personnes ne sont pas pour autant bannies de l'humanité. De même, une personne qui a perdu ses

capacités mentales, ne pense plus, mais reste pour autant un humain. Cela va pour toutes les autres définitions plausibles. Elles ne sont pas arrivées à cerner tous les aspects de cet homme qui est, d'après vous, humain. Nous sommes alors confrontés à un dilemme doublement complexe : une créature qui est humaine, mais dont l'humanité est remise en question. Si nous étions dans un monde qui rimerait avec joie, paix, sérénité et harmonie, et où nous serions humains les uns envers les autres, la question ne se poserait même pas. Or, notre humanité est aujourd'hui menacée. Ce que l'on voit de nos jours n'a rien à voir avec de l'humanité. Il y'a tant de guerres, tant de conflits, tant de haine et de mal dans ce monde que nos valeurs humaines se perdent. Et la condition dans laquelle nous vivons aujourd'hui ne montre pas que cela s'arrêtera bientôt. Au contraire, je devrais dire, cela ne fait que commencer, et ce sera de pire en pire. Depuis la nuit des temps, l'homme se bat pour la paix, mais je sens qu'à chaque fois qu'il l'atteint, il a cette fâcheuse habitude d'en prendre de chez ceux qui ont en moins. Et c'est en s'attaquant à ces personnes que nous la perdons en sa totalité. On s'attriste aujourd'hui car la paix a quitté le monde, alors qu'hier, elle était si acquise que nous nous sommes même pas rendu compte. Notre humanité est un édifice qui commence à fondre, et dont les pièces ne tiennent plus debout.

Si je devais choisir un sixième sens, je choiserais la capacité d'anticiper le futur. Hélas, je ne l'ai pas. Je me vois contraint de me contenter à mon humble imagination. Alors, imaginons ensemble que demain, nous serons vraiment humains, que demain, les guerres cesseront au Proche-Orient, car les oppresseurs auront cessé d'oppresser, et les opprimés ne chercheront plus la vengeance, que demain, 'Salam' et 'Sholom' auront retrouvé leur étymologie : la paix ! Que demain, l'Afrique ne sera plus un réservoir de pétrole et de richesse où puisent les grandes puissances et les multi-nationales avides, mais un continent qui restera noir : noir par la bravoure et la loyauté

de ses citoyens, et non par la corruption et les épidémies, que demain, l'Afrique nous chantera sa liberté, que demain, les Etats-Unis seront réellement des états où règne la liberté et les droits de l'homme et qu'il ne seront plus impliqués dans les conflits politiques et économiques, que demain, l'Amérique du Sud ne sera plus synonyme de crimes et de drogues et n'entassera plus toutes les saletés qu'évacue le capitalisme monstrueux, mais un endroit où l'on vit en toute tranquillité et où l'on admire la magnifique nature, que demain, les usines et ateliers en Asie ne seront plus remplis d'enfants et de mineurs, mais que ces derniers auront leurs places à l'école et recevront une éducation en bonne et du forme.

Chers lecteurs, nous rêvons mais nous ne sommes pas ivres, n'est-ce pas ? Demain ne sera pas comme je vous l'ai conté. Demain, le sang coulera encore et encore. Demain, les tyrans ne cesseront de martyriser les peuples. Demain, les conflits économiques continueront de s'aggraver, et les Etats-Unis doubleront leur profit. Demain, la criminalité restera en hausse dans les Favélas. Où est donc cette humanité dont nous sommes si fiers et qui embellit tous nos discours politiques mensongers, trompeurs et grotesques qu'ils soient ? On justifie nos interventions purement lucratives partout dans le monde par la cause de l'humanité et de l'humanisme. Quel bateau ! Le Lion qui est le Roi de la jungle, la terreur incarnée pour tous les autres animaux, ne chasse que lorsqu'il a faim, alors que l'homme, il me semble n'est jamais rassasié. Mais j'ai la foi que demain, nous prendrons conscience de cette condition atroce où nous vivons, et par l'intelligence, le savoir et la sagesse, nous poserons la première pierre de l'édifice d'une nouvelle humanité. Une humanité qui aurait un sens concret et non utopique et farceur. Je ne suis pas là pour vous réciter toutes ces belles paroles que l'on entend au quotidien et qui sont une vraie doctrine, qui nous bande les yeux et nous guide vers une route sans fin.

L'humanité n'est pas un acquis, mais un mérite. La mériter nous ouvrira les yeux devant un demain meilleur. Vous l'aurez compris, cette histoire de vilain petit rêveur n'était qu'un signe.